

estime indispensables, découvrir dans l'organisation, dans les commissions essentiellement, des collaborateurs capables de l'aider dans ses recherches de documents, et dans son travail de rédaction.

Les rubriques actuelles sont :

-Rubrique internationale.

Responsable : Riel, qui travaille en liaison avec Samy et Raphaël, pour ce qui est du Moyen-Orient et de l'Amérique latine ; Niemetz pour la Grèce ; Gabriel pour l'Afrique, etc... et des correspondants dans les sections de la IVème.

-Rubrique étudiante.

Responsable Paulet

-Rubrique « actualité politique française ».

Responsables Tillier et Buzard

-Rubrique PCF.

Responsable Fresnel

Il y a d'autre part des collaborateurs polyvalents, membres de « l'équipe technique » ou de la commission Edition (Clovis, par exemple).

En l'absence (que nous souhaitons temporaire) de rédacteur enseignant, la rubrique enseignante est prise en charge directement par la commission enseignante. De même, la rubrique économique attend depuis 2 ans son responsable...

Enfin, Thomas tente d'organiser la **rubrique ouvrière**, en fonction de la liaison permanente avec des responsables dans les villes.

Les chargés de rubrique, les rédacteurs, sont responsables devant l'organisation. C'est ce qui justifie la signature des articles.

III- Le comité de rédaction,

rassemble le secrétariat de rédaction, les responsables de rubriques, les principaux rédacteurs.

Il fixe, dans une première réunion, le contenu du journal, procède à la relecture des articles lors de la réunion suivante. Le comité de rédaction est souverain pour la définition des articles, le respect de la discipline d'organisation est assurée par les membres présents de la rédaction politique.

Le comité de rédaction est souverain par rapport aux différentes commissions. L'usage et la raison démontrent qu'il faut considérer les rédacteurs comme délégués du journal dans les commissions, et non comme représentants des intérêts des commissions au journal. Le comité de rédaction est une instance politique, et non un lieu où l'on se partage le fromage en fonction d'intérêts sectoriels. Prenons un exemple : Si le comité de rédaction juge un article sur telle ou telle question indispensable pour l'organisation, et que la commission concernée refuse de l'écrire pour telle ou telle raison, le CR peut décider de confier la rédaction de l'article à un camarade non membre de la commission.

Il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas de définition juridiques, mais de codifications d'un état de fait : le journal doit répondre **rapidement** à une actualité politique extrêmement diverse, et, dans certains cas,

anticiper judicieusement et prudemment sur les réactions politiques de l'organisation (qui, dans nombre de cas, se définissent d'ailleurs —positivement ou négativement— par rapport aux articles du journal !)

De même, il faut considérer la répartition des responsabilités et leur désignation nominale, (Secrétaire de rédaction, rédacteur en chef, etc non comme émanant d'une volonté malsaine de copier les modes d'organisation de la presse bourgeoise, mais en fonction d'une répartition des tâches, absolument nécessaire à l'heure actuelle, en fonction du développement de notre presse.

IV- L'amélioration du journal.

Un texte sortira bientôt sur la liaison du journal avec l'organisation, la manière d'utiliser le journal au niveau d'une ville, d'une cellule, etc. Il doit faire l'objet d'un rapport au prochain CC et être discuté en BP.

L'amélioration du journal, qui est un processus continu, est largement subordonnée à cette liaison avec l'organisation. (Le nombre d'abonnés assez déterminant sur le plan financier, est actuellement très bas, et ...ce n'est qu'un exemple.)

Il est évident qu'il y a des efforts à faire de part et d'autre, de la part de la rédaction du journal pour tenir le plus grand compte des nécessités d'intervention, de la part de l'organisation pour mieux utiliser Rouge dans son intervention quotidienne.

L'amélioration des conditions matérielles de fabrication du journal ne sera pas non plus sans affaire sentir son influence bénéfique sur le contenu, sur la mise en page. Cette amélioration est à l'heure actuelle une nécessité...

Rouge est à l'heure actuelle, sans qu'aucune campagne ait été engagée pour sa diffusion, le journal le plus lu des organisations d'extrême-gauche, et bien souvent (voir la manière dont il est cité dans «le Monde» et ailleurs), le porte-parole de l'extrême-gauche en général. Nous pouvons faire beaucoup mieux ; le comité de rédaction, vupropose de faire **du No 100 l'occasion d'une grande campagne de diffusion et d'abonnements** ; le prochain CC devra débattre des modalités de cette campagne qui doit nous permettre de faire de Rouge le journal dont la Ligue Communiste a besoin, le haut parleur des révolutionnaires.

Volodar- Buzard Thomas

